

## CIMETIÈRE MÉROVINGIEN À ORP-LE-GRAND

Sise dans la fertile Hesbaye brabançonne, la commune d'Orp-le-Grand s'inscrit aux confins des provinces de Brabant et de Liège.

Le cimetière mérovingien avait été installé sur un versant exposé au levant et allongé en bordure de la Petite Gette (fig. 54, n° 1). Il jouxte les lieux-dits *Gros Fossé* et *Ma Campagne*. Les sépultures jusqu'ici reconnues se concentrent au pied du relief (altitude 70 m).

A quelque deux cents mètres de ce secteur qu'elle domine, s'érigait antérieurement une villa romaine. On en connaît deux caves, très précisément localisées (fig. 54, n° 2). Elles furent trouvées et vidées par des chercheurs locaux et le matériel archéologique est légué au musée d'Orp.

Il est probable qu'un autre cimetière du haut moyen âge soit à situer auprès de la Fontaine Sainte-Adèle, distante d'environ un kilomètre de notre nécropole. Vers 1958, des tombes à inhumation, tapissées de matériaux lithiques divers (et peut-être pourvues de quelque mobilier?) y furent recon-

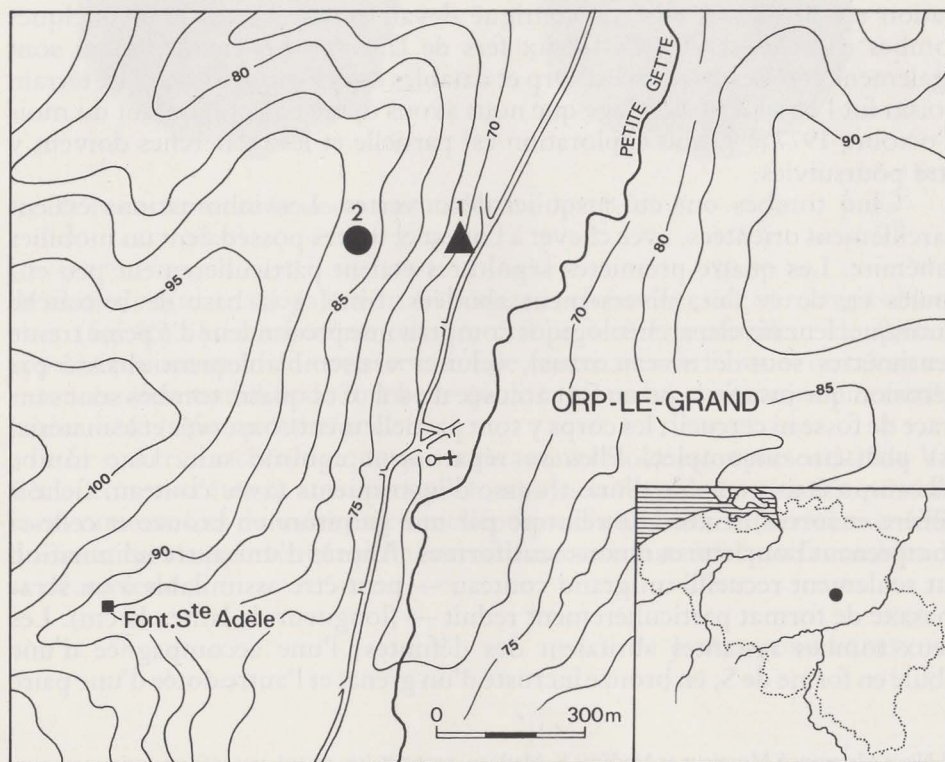


Fig. 54. Cartes de situation. 1: cimetière mérovingien. 2: caves romaines.

nues (MERCENIER, *Hesbaye-Condroz* 5, 1962, 22). C'est aussi à cet emplacement que la tradition populaire situe un monastère, détruit par les Normands et fondé par la sainte abbesse de Nivelles.

La grande église romane à crypte d'Orp-le-Grand est dédiée aux saints Martin et Adèle. Elle s'élève au cœur de l'habitat, dans une dépression étroitement cernée par la rivière et sise à environ 450 mètres en amont du cimetière mérovingien. Des fouilles récentes (*Archéol.* 1959, 306) ont fait reconnaître l'existence de trois sanctuaires antérieurs à l'église romane actuelle, dont l'édification est établie au XII<sup>e</sup> siècle.

La découverte de la nécropole mérovingienne remonte à la fin du siècle dernier. Des sépultures avaient été épisodiquement ramenées au jour, à l'occasion de la construction d'habitations et de l'aménagement de leur jardin (DE LOË, *Belgique ancienne, Catalogue* IV, 119-120. MERCENIER, *o.c.*). Le nombre des sépultures rencontrées n'est malheureusement pas connu, cependant elles apparaissent exactement concentrées sur un secteur qui totalise une superficie d'environ 60×60 mètres. Une part non déterminable et sans doute assez importante des pièces recueillies a depuis disparu. Les objets restants se trouvent actuellement rassemblés dans deux collections, respectivement conservées aux musées du Cinquantenaire à Bruxelles et au musée d'Orp-le-Grand. Ce matériel s'avère globalement caractéristique du VI<sup>e</sup> siècle. L'occupation récente d'une parcelle contiguë devait encore bouleverser quelques tombes (*Archéol.* 1970, 90). Deux fers de lance en proviennent, qui sont également déposés au musée d'Orp et datables du VI<sup>e</sup> siècle encore. Le terrain voisin fut l'objet d'un sondage que nous avons opéré dans le courant du mois d'octobre 1977<sup>(36)</sup>. Son exploration est partielle et les recherches doivent y être poursuivies.

Cinq tombes ont été jusqu'ici découvertes. Les inhumations étaient pareillement orientées, avec chevet à l'ouest et toutes possédaient un mobilier funéraire. Les quatre premières sépultures étaient particulièrement peu enfouies et, de ce fait, diversement abîmées. Situé à la base de la couche humique, leur niveau archéologique comptait une profondeur d'à peine trente centimètres sous le niveau actuel, celui-ci vraisemblablement abaissé par l'érosion que justifie la pente fort accusée du sol. Ces quatre tombes sont sans trace de fosse ni cercueil; les corps y sont partiellement conservés et le matériel est peut-être incomplet. Elles se répartissent comme suit. Une tombe d'homme était pourvue d'une trousse d'instruments (avec couteau, fiche à bélière et forces), fixée à la ceinture par une garniture en bronze et celle-ci comprenant bouclette et tenons scutiformes. Au près d'une autre inhumation fut seulement recueilli un grand couteau — peut-être assimilable à un scramasaxe de format particulièrement réduit — (longueur de lame: 19 cm). Les deux tombes restantes abritaient des défuntes; l'une accompagnée d'une fibule en forme de S, en bronze incrusté d'un grenat et l'autre dotée d'une paire

<sup>36</sup> Nous adressons à Monsieur et Madame F. Mathieu, propriétaires du sol, nos vifs remerciements pour leur aimable autorisation de fouilles. Notre gratitude s'adresse également à Madame L. Defgnée, Conservateur du musée d'Orp, ainsi qu'au personnel de l'Administration communale de la localité.



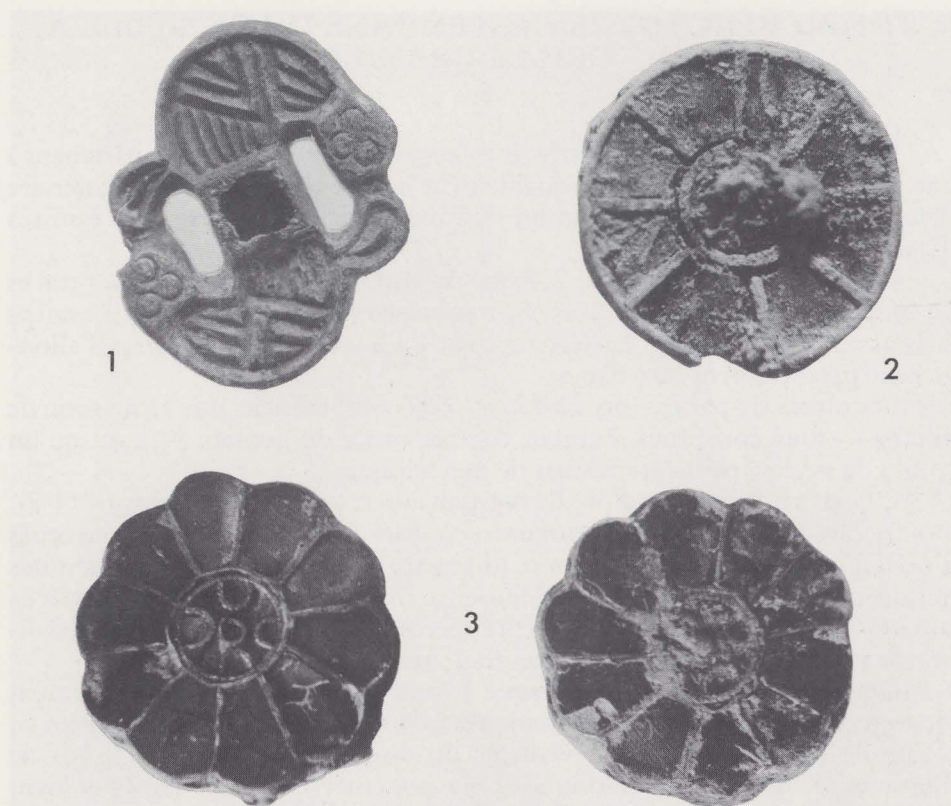


Fig. 55. Fibules provenant des tombes 2 (n°1), 4 (n°2) et 5 (n°3).

de fibules circulaires, également en bronze et cloisonnées de verroteries blanches (fig. 55). La cinquième tombe, établie à une profondeur de 0,60 m apparut beaucoup mieux conservée. Elle contenait une femme, qui avait été entourée d'un mobilier de fort belle qualité. Nous lui consacrons une notice particulière (*infra*, p. 94-97).

Le matériel archéologique que nous avons récolté est représentatif du VI<sup>e</sup> siècle, comme l'étaient aussi presque toutes les trouvailles anciennes qui nous sont connues. Ces données précisent l'époque d'utilisation du secteur identifié du cimetière et apportent un utile correctif aux circonstances peu favorables de sa découverte.

J. ALENUS-LECERF